Expérience dans un cours postscolaire à Bulle : Noël 1966

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **96 (1967)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Expérience dans un cours postscolaire à Bulle Noël 1966

Cette date de cours – le 24 décembre – avait d'emblée retenu notre attention. Le corps enseignant était d'avis qu'en cette veille de fête il était opportun de faire découvrir par les jeunes le sens de Noël, en les faisant agir et en leur confiant certaines responsabilités.

Au cours d'une séance préparatoire, nous avons donc mis en commun nos idées à ce sujet. Nous nous sommes efforcés de concevoir un programme de circonstances, varié, qui invite à la réflexion tout en engageant nos grands élèves à être actifs. Deux idées furent en définitive retenues: évoquer Noël par l'image et le son et inviter les jeunes, travaillant par équipes et micro en main, à participer à une enquête.

1. Evocation de Noël par l'image et le son

La semaine précédant Noël, nous nous sommes rencontrés – maîtres et prêtres responsables des cours – pour mettre au point la première des réalisations.

Nous avons enregistré d'abord sur une musique de fond (négro-spirituals) un commentaire de vingt diapositives, nous conduisant dans les différents endroits, témoins du mystère de l'Incarnation. Le commentateur, d'une part, expliquait la dispositive, mais d'autre part, par les questions posées, invitait l'auditeur à la réflexion sur les notions essentielles de partage, de rencontre, de pauvreté et de paix.

Cette introduction fut complétée par l'audition d'un disque présentant les diverses façons de célébrer cette fête. L'atmosphère de dancings avec les airs de Noël repris au rythme de jazz voisinait avec celle plus proche de la conception chrétienne, apportée par Brel, Bécaud ou Brassens...

Nous pouvons affirmer que les jeunes sont demeurés attentifs. L'expérience semble avoir porté des fruits...

2. Le micro dans la vie

En deuxième partie, nous avions prévu une enquête en ville, dans trois milieux bien différents: la rue, les cafés, les magasins. Au moyen d'un enregistreur à piles, les jeunes ont été invités à interroger des personnes sur la façon dont elles passeraient la nuit et le jour de Noël.

Le programme établi a été consciencieusement suivi...

En tant que prêtre, j'aimerais vous livrer tout simplement mes impressions sur cette intéressante expérience:

Le but visé par l'enquête n'était pas tellement que les jeunes apprennent quelque chose de nouveau sur Noël, mais bien plutôt de les mettre au cœur de l'action, de les aider à vaincre leur peur en allant aborder les gens afin de leur poser des questions sur un sujet délicat, peu facile. L'avant-veille, José inquiet du déroulement de cette opération, me posait diverses questions. Je sentis dans sa façon de m'interroger que l'enquête lui demandait de faire un pas: il avait peur de ne pas réussir, de ne pas savoir... N'est-ce pas cela qui retient beaucoup de jeunes en face de l'avenir: ne pas savoir, ne pas oser... Au moment de réaliser leur enquête, nos grands élèves étaient fiers de porter le micro et l'appareil du reporter. J'eus l'impression même qu'ils se donnaient plus d'assurance qu'ils n'en avaient en réalité pour masquer leur peur. Ne faisons-nous pas la même chose?

Mais, à leur retour, ils ne nous parlaient pas des réponses qui concernaient la fête de Noël, bien que certaines soient de valeur, mais de l'attitude des gens, de leur façon de les accueillir, de la difficulté d'établir le contact, de l'atmosphère du milieu, en un mot de tout ce qui avait favorisé ou gêné la réalisation de leur mission. Nous n'avions nul besoin de leur poser des questions, chacun ayant hâte de nous dire ce qu'il avait vécu durant cette heure d'enquête. Nous savons pourtant la peine que nous avons ordinairement à les faire parler. Cette fois, ils avaient agi. L'action les avait transformés. Ils avaient dû affronter la vie. Ils se sentaient devenir quelqu'un.

Je me suis surtout attardé à leur révéler que dans cette enquête, ils étaient devenus capables de dialoguer avec les gens et que cela était important dans la vie.

Je pense qu'ils ont aussi pris conscience du fait que leurs éducateurs leur accordaient pleine confiance. Ils pouvaient aller durant une heure «de classe» en ville, pour certains, dans les cafés. Les jeunes attendent cette confiance de la part des adultes... et ils veulent être en même temps responsables. C'est dans la mesure où nous sommes attentifs à toute la vie des jeunes que nous découvrirons leurs vrais besoins, que nous serons à même d'y répondre et d'obtenir de leur part une réponse. Ne sommes-nous pas là sur le bon terrain pour dialoguer avec eux: sur le terrain de la vie.

Je vous ai livré une expérience possible, parmi tant d'autres. Elle est résultée d'un travail d'équipe (prêtre et maîtres). Nous avons essayé d'être attentifs à l'événement (Noël) et aux besoins des jeunes. Il ne s'agit pas, en définitive, d'une recette ou d'une méthode, mais d'un esprit de travail qui reste l'apanage des authentiques serviteurs de la vie.

Bulle, janvier 1967. *Guy Oberson, vicaire*